

Formation. Renouveau historiographique pour comprendre et enseigner la Première Guerre mondiale, démocraties en guerre, camaraderies, démobilisations possibles et impossibles.

Atelier 1. Guerre mondiale et espoirs de paix. Comment, lors du conflit, les soldats sont-ils amenés à s'interroger sur leur engagement ?

Groupe 4

Document 1.

" Cette haine je chercherai à l'inculquer à mes enfants, à mes amis, à mes proches. Je leur dirai que la Patrie, la Gloire, l'honneur militaire, les lauriers ne sont que de vains mots destinés à masquer ce que la guerre a d'effroyablement horrible, laid et cruel.

Pour maintenir le moral au cours de cette guerre, pour la justifier, on a menti cyniquement en disant qu'on luttait uniquement pour le triomphe du Droit et de la Justice, qu'on n'était guidés par aucune ambition, aucune convoitise coloniale ou intérêts financiers et commerciaux.

On a menti en nous disant qu'il fallait aller jusqu'au bout pour que ce soit la dernière des guerres. On a menti en disant que nous, les poilus, nous voulions la continuation de la guerre pour venger les morts, pour que nos sacrifices ne soient pas inutiles.

On a menti ... mais je renonce à écrire tous les mensonges sortis de la bouche ou sous la plume de nos gouvernants ou journalistes.

La victoire a fait tout oublier, tout absoudre ; il la fallait coûte que coûte à nos maîtres pour les sauver, et pour l'avoir ils auraient sacrifié toute la race, comme disait le général de Castelnau.

Et dans les villages on parle déjà d'élever des monuments de gloire, d'apothéose aux victimes de la grande tuerie, à ceux, disent les patriotards, qui « ont fait volontairement le sacrifice de leur vie », comme si les malheureux avaient pu choisir, faire différemment.

Je ne donnerai mon obole que si ces monuments symbolisaient une véhémence protestation contre la guerre, l'esprit de la guerre et non pour exalter, glorifier une telle mort afin d'inciter les générations futures à suivre l'exemple de ces martyrs malgré eux.

Ah ! si les morts de cette guerre pouvaient sortir de leur tombe, comme ils briseraient ces monuments d'hypocrite pitié, car ceux qui les y élèvent les ont sacrifiés sans pitié. Car qui a osé crier : « Assez de sang versé ! assez de morts ! assez de souffrances ! » ?

Qui a osé refuser son or, son argent, ses papiers, publiquement, aux emprunts de guerre, pour faire durer la guerre ?

Revenu au sein de ma famille après des années de cauchemar, je goûte la joie de vivre, de revivre plutôt. J'éprouve un bonheur attendri à des choses auxquelles, avant, je ne faisais nul cas : m'asseoir à mon foyer, à ma table, coucher dans mon lit, chassant le sommeil pour entendre le vent heurter les volets, lutter avec les grands platanes voisins, entendre la pluie frapper inoffensive aux carreaux, contempler une nuit étoilée, sereine, silencieuse ou, par une nuit sans lune, sombre, évoquer les nuits pareilles passées là-haut ...

Souvent je pense à mes très nombreux camarades tombés à mes côtés. J'ai entendu leurs imprécations contre la guerre et ses auteurs, la révolte de tout leur être contre leur funeste sort, contre leur assassinat. Et moi, survivant, je crois être inspiré par leur volonté en luttant sans trêve ni merci jusqu'à mon dernier souffle pour l'idée de paix et de fraternité humaine. » (pages 551-552, qui terminent le livre)

Carnets de guerre de Louis Barthas, tonnelier, 1914-1918.

Formation. Renouveau historiographique pour comprendre et enseigner la Première Guerre mondiale, démocraties en guerre, camaraderies, démobilisations possibles et impossibles.

Atelier 1. Guerre mondiale et espoirs de paix. Comment, lors du conflit, les soldats sont-ils amenés à s'interroger sur leur engagement ?

Groupe 4

Document 2.

<https://monumentsmorts.univ-lille.fr/monument/30934/saint-germain-danxure-presdeleglise/>

Le monument aux morts de Saint-Germain-d'Anxure (Mayenne) représente deux soldats portant le corps d'un troisième. Monument inauguré en 1924.